

■ solidarité

Opéré à Nice, Idrissa retrouvera ses parents à la fin de l'été

Un petit garçon dans les bras d'un médecin. Sa casquette rouge effleure un instant l'épaule du docteur. Sur le petit lit d'hôpital, on a plié les draps. Idrissa rit, le chirurgien lui souffle : « Tu vas me manquer, bonhomme... ».

Idrissa. Bientôt les infirmières de l'Archet effaceront son prénom de la petite ardoise sur la porte de la chambre : Idrissa s'en va. Véronique, sa maman d'accueil, et Josy, sa tante finissent de rassembler les cadeaux : une grenouille en peluche, une voiture télécommandée...

« Un petit garçon guéri »

Le petit garçon de 7 ans, venu du Burkina Faso atteint d'une très grave tumeur qui lui dévorait le visage et menaçait de le tuer, est sorti hier de l'hôpital. Sauvé. « C'est un petit garçon guéri », sourit le docteur Guillaume Odin qui l'a opéré, avec Thierry Balaquer, le 20 juillet. Idrissa traverse le long cou-

loir du service de chirurgie infantile, les bras chargés de boîtes de bonbons pour les infirmières et les aides-soignantes. Pour la dernière fois, Idrissa descend au service de réanimation pour dire merci à tous ceux qui ont veillé sur lui pendant des jours et des nuits après l'intervention.

« C'est le début de sa nouvelle vie. On remercie infiniment les donateurs qui ont permis ce petit miracle » dit, émue, Josy, la référente de la fondation « L'Hymne aux enfants ». Idrissa lui sourit. A hâte de partir. Tripote les clés de la voiture de Véronique qui a préparé sa chambre à Antibes. « Il va retrouver son vélo, ses jouets, ses copains. On va aller au cirque; faire plein de choses... », se réjouit Véronique, membre de l'ASEY (Association enfants solidarité du Yatenga).

Au centre de « L'Hymne aux enfants »

« Il faut compter une quinzaine de jours de convalescence », explique le Docteur



Dans ses bagages, Idrissa emportera l'amour de Véronique (à gauche), de Josy, des infirmières, du docteur Guillaume Odin (à droite) et de tous ceux qui lui ont donné la chance de sourire... (Photo Cyril Doderigny)

Odin, qui reverra son petit patient lundi. « Après, il pourra s'envoler. » A la fin de l'été, Idrissa partira retrouver ses parents, Ambroise et Sally, qui l'at-

tendent au bout du monde, dans un petit village du Burkina Faso, un îlot de cases au sol de terre battue à des milliers de kilomètres d'ici. Il séjournera au centre de

l'« hymne aux enfants » à Ouagadougou, à l'abri de la faim et des maladies. Et puis il ira à l'école, au CP, avec des cahiers tout peufs. Dans ses bagages, Idrissa

emportera l'amour de Véronique, de Josy, des infirmières et de tous ceux qui lui ont donné la chance de sourire...

LAURE BRUYAS